

1639 — 1699

# Jean Racine

Homme du livre

“

[...] je me console [de ma solitude] avec des livres. Comme on sait que je m'y plais, il y a bien des gens de la ville qui m'en apportent tous les jours. Les uns m'en donnent des grecs, les autres d'espagnols et de toutes les langues. »



Jean Racine, dessiné vers 1690 par son fils Jean-Baptiste. Ce portrait est la signature de l'Association Jean Racine et son Terroir, © Association Jean Racine et son terroir - La Ferté-Milon

« Aussi bien ne croyez pas que ma bibliothèque soit fort grosse en ce pays-ci : le nombre de mes livres est fort borné ; encore ne sont-ce pas des livres à conter fleurettes : ce sont des sommes de théologie latines, méditations espagnoles, histoires italiennes, Pères grecs, et pas un français. »

Lettres de jeunesse de Racine en séjour à Uzès (1661-62)



Racine lisant Sophocle chez Doileau, à Auteuil.

Dessin de P. Philippoteaux, gravure du XIX<sup>e</sup> siècle, collection particulière

Racine est homme du livre, à la fois auteur, lecteur, académicien, historiographe... Son amour des beaux livres, les soins qu'il leur porte en témoignent. Bien avant d'offrir au « siècle de Louis XIV » la perfection du théâtre classique et de son expression littéraire, Racine est inséparable de la « culture » imprimée.

### Lire pour connaître

Le **lecteur Racine**, nous le connaissons par ses ouvrages scolaires grecs et latins, conservés à Chantilly, annotés par l'adolescent, ou, mieux encore, par l'inventaire post-mortem de sa « librairie » personnelle : quelque 1500 volumes, souvent signés ou traduits de sa main, y couvrent l'Écriture sainte et les Pères de l'Église, mais aussi la plupart des poètes et philosophes antiques depuis Homère ou bien des écrivains « modernes », tels que Marot, Cervantès ou les maîtres de Port-Royal... À noter aussi un nombre non négligeable d'ouvrages de géographie et de voyage ainsi que sur l'histoire et la manière de l'écrire, en lien avec sa charge d'historiographe du roi.



Racine, l'enfant au livre, détail de la statue de Racine enfant par Hiclin, 1910, © Association Jean Racine et son terroir, A. Arnaud

### Du bon usage de la lecture

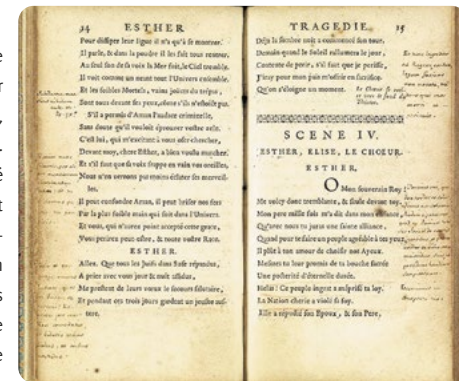
L'atout majeur du **dramaturge Racine**, c'est de s'appuyer sans réserve sur ses lectures, en particulier celle des Anciens, car ils sont la référence absolue, tant en matière historique que théâtrale et poétique. C'est chez Virgile que Jean a appris à lire avec le curé de La Ferté-Milon, c'est par l'étude de Sophocle et d'Euripide qu'il a progressé dans les Écoles de Port-Royal, toujours désireux de les commenter et de s'en inspirer. Son immense culture de l'Antiquité guide tous ses choix littéraires. Ainsi sa production dramatique de 1664 à 1677 est-elle quasi exclusivement inspirée des auteurs de l'Antiquité : Quinte-Curce (*Alexandre*), Virgile (*Andromaque*), Tacite (*Britannicus*), Suétone (*Bérénice*), Plutarque (*Mithridate*), Sophocle et Euripide (*La Thébaine*, *Iphigénie*, *Phèdre*), Aristophane (*Les Plaideurs*), l'Écriture Sainte et Hérodote (*Esther*, *Athalie*). Un auteur plus contemporain, le chevalier de Nantouillet, a inspiré *Bajazet*.

Homme du livre, Jean Racine l'est jusqu'au bout : éloigné par un voyage en 1692, il demande à son fils Jean-Baptiste : « *Faites souvenir à votre mère qu'il faut entretenir un peu d'eau dans mon cabinet, de peur que les souris ne ravagent mes livres.* » Cette recommandation rappelle celle que lui donnait Antoine Le Maistre dans sa lettre du 21 mars 1656. Visiblement, Racine âgé n'avait pas oublié les conseils de ses maîtres.

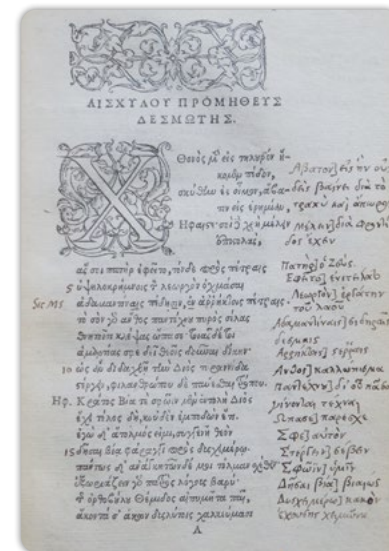
—  
*Alain Arnaud,*  
président de l'Association Jean Racine et son terroir

En savoir plus

- Vaunois Louis, *L'Enfance et la jeunesse de Racine*, Éditions mondiales, Paris, 1964 ;
- Racine Jean, Préfaces et dédicaces de ses œuvres théâtrales (toutes éditions) ;
- Dubu Jean, *La Bibliothèque de Racine*, in *Racine aux miroirs*, SEDES, 1992 ;



Esther, de Jean Racine, ouvrage annoté par lui-même, chez Denis Thierry, 1689, © Bibliothèque municipale de Toulouse



Sophocle, annoté par Racine, ©Musée Condé de Chantilly